

8 Novembre 2016

COLUCHE

« C'est l'histoire d'un mec ... » qui s'est mal terminée par un bête accident de circulation. « Putain de camion... » comme dirait Renaud . Coluche le premier des enfoirés...

Au rendez-vous du souvenir il y avait Christine B., Sylviane et Jean-Claude, Gilberte, Thérèse, Philippe et Guy.

1 - La Moto

La première chose que l'on voit en rentrant dans cette exposition c'est la moto que Coluche a utilisée pour vaincre le record du monde de vitesse du kilomètre lancé. On apprend que Coluche était passionné de moto et de vitesse dès son plus jeune âge et qu'il rêvait de ce record.

Clin d'œil volontaire ou non des organisateurs de cette exposition le visiteur ne peut s'empêcher de se remémorer sa fin tragique et les comportements un peu suicidaires (drogués ..) de Coluche à cette période de sa vie. Pourquoi sans casque... pourquoi n'a-t-il pas évité le camion...



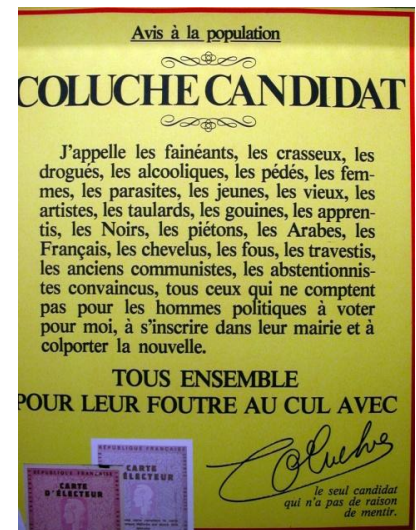
2 - Le mariage

Ensuite en parcourant l'exposition il y a toute une série de photos sur le mariage « pour le meilleur et pour le rire » avec Le Luron en redingote et haut de forme, et lui en mariée. Cette « cérémonie parodique » a eu lieu quelques jours avant celui bien officiel et si spectaculairement étrange d'Yves Mouroussi, avec Véronique d'Alañon, journaliste très célèbre de TF1 dont jusque là la vie privée était connu pour ses excès ...



3 - La Campagne présidentielle

On peut découvrir aussi la période de la campagne présidentielle de 1981 ou il s'est lui-même laissé abuser. Un autre humoriste français, Pierre Dac, l'avait fait avant lui en 1965. Il avait alors déclaré : "Avant moi la France était coupée en deux. Maintenant elle sera pliée en quatre."... avant de se retirer quelques semaines plus tard



4 - La maison de Coluche

Pendant plusieurs années, le 11 Rue Gazan est le rendez-vous du Tout-Paris. François Mitterrand lui-même vient dîner chez Coluche un soir ! Thierry Lhermitte, Gérard Lanvin et d'autres acteurs y sont hébergés pendant plusieurs mois. ...Le défilé des proches de Coluche est incessant. Une trentaine de convives est réunie ici chaque soir. Et des inconnus viennent régulièrement grossir les troupes ! Mais l'ambiance de la maison ne plaît pas à tout le monde. Antoine de Caunes, réalisateur du film *Coluche, l'histoire d'un mec*, a détesté l'unique soirée qu'il a passée à cette adresse. Pierre Desproges compare l'endroit à la cour de Louis XIV, où le peuple défile pour saluer le roi.

5 - Les restos du cœur

Il était également le fondateur de ces incroyables Restos du Cœur. Coluche avait lancé le projet le 26 septembre 1985 sur Europe 1 en déclarant : *"J'ai une petite idée comme ça, si des fois y a des marques qui m'entendent, je ferais un peu de pub tous les jours. Si y a des gens qui sont intéressés pour sponsoriser une cantine gratuite qu'on pourrait commencer par faire à Paris"*.

A la suite de cela, une loi porte son nom, un dispositif de la loi de finances française inscrit pour 1989 (après sa mort), et créant une déduction fiscale supplémentaire pour certaines associations, caritatives et humanitaires dites *"organismes d'aide aux personnes en difficulté"*.

6 - Les honneurs

Coluche n'appréciait pas tellement les honneurs. Il aurait dit : *"Si on voulait me donner la légion d'honneur, j'irais la chercher en slip pour qu'ils ne sachent pas où la mettre"...* Cependant, on peut voir les disques d'or et le César qu'il a obtenu pour « Tchao Pantin »

7 - Les sketches

Une espace est réservé où sont projetées les histoires les plus inoubliables de Coluche avec entre autre « le schmilblick » et celui où il joue « Le temps des cerises » sur un violon avec des gants de boxe.

Voici quelques phrases que l'on peut voir au cours de cette exposition

"Je joue un peu de tout, mal, mais je m'en fous. Je suis musicien à cause des oreilles pas à cause des mains."

« La dictature c'est "ferme ta gueule" la démocratie c'est "cause toujours".

« Il faut se méfier des comiques parce des fois ils disent des choses pour plaisanter »



8 - La vie et la jeunesse

La dernière partie de l'exposition est plus intime et invite à découvrir un peu de la jeunesse et de l'adolescence de Michel Colucci, orphelin de père à 3 ans. Il fut élevé à Montrouge par sa mère, fleuriste à Montparnasse. Il grandit dans un environnement très modeste.

Etonnant et amusant, son certificat de « bonne conduite » à l'armée côtoie une photo anthropométrique de 1963, après une arrestation à Dinard pour « de menus larcins ». Il enchaînera les petits boulots avant de se rapprocher des cabarets et du monde de la musique.



Coluche est resté dans nos mémoires dans son costume de scène, cette salopette d'ouvrier du rail, son T-shirt jaune, chaussé de godillots, nez rouge, pommettes cramoisies, et son inimitable coiffure "à la toréador".

Il a choqué, fait rire, fait réfléchir aussi. Il a suscité l'adhésion ou le violent rejet.... Il précisait souvent : *« Les gens confondent la grossièreté avec la vulgarité. Pourtant, si la grossièreté est une manière de dire, la vulgarité est une manière de ne pas être »*.

Cette exposition dresse aussi, en filigrane, le portrait d'une époque où l'on pouvait encore rire de tout.